



# Cheveche info

## Sommaire

Feuille de liaison des acteurs de la conservation  
de la chouette chevêche en France

n° 49 avril 2009

## Edito

### Suivi / Conservation

- Contrôle des nichoirs en Belgique 2  
Etude et protection  
dans les coteaux du lyonnais 3

### Le coin de la bibliographie

- Suivi télémétrique en Espagne 4  
Prospections dans le Perche 4  
Régime alimentaire  
dans les Emirats Arabes Unis 4  
Capture d'un charançon  
sur l'île de Maire 4

Dans le cadre de mes études en licence d'écologie à l'université Paul Verlaine de Metz, j'effectue un stage de quelques semaines auprès de la LPO Mission Rapaces. J'ai pour mission de travailler sur le bilan du plan national de restauration de la chevêche d'Athéna. Un questionnaire d'enquête a été transmis à l'ensemble du réseau chevêche et des organismes susceptibles d'avoir mené des actions en faveur de la chevêche (Parcs naturels régionaux et nationaux, conseils généraux, associations, etc.).

Notre objectif est de valoriser la forte mobilisation dont a bénéficié la chevêche ces dernières années. Dans la mesure du possible, nous souhaitons quantifier cette mobilisation pour montrer d'une façon objective l'action du réseau chevêche.

Mais nous désirons aussi analyser cette mobilisation. Il s'agit de mettre en évidence les difficultés de mise en œuvre de certaines actions et d'en comprendre les raisons.

Nous souhaitons enfin que la réalisation de ce bilan soit l'occasion de mener une réflexion sur le statut de la chevêche en France (la nouvelle liste rouge des oiseaux, publiée en décembre 2008, reclasse la chevêche dans la catégorie « préoccupation mineure ») et sur la mobilisation du réseau. L'enjeu est bien de maintenir une vigilance particulière pour cette espèce emblématique et de soutenir les initiatives prises par le réseau.

Pour toutes ces raisons, je vous invite à nous retourner le plus rapidement et le plus complètement possible le questionnaire d'enquête. D'avance merci.

Parallèlement, nous souhaitons, dans la continuité de ce bilan du plan national de restauration de la Chevêche, réaliser une fiche technique présentant une liste aussi détaillée que possible des espèces auxquelles profite la protection des différents habitats de cette espèce pouvant être qualifiée « d'espèce parapluie ». Nous envisageons également de produire une fiche technique qui présenterait une méthode type de suivi des populations dans l'objectif de standardiser le suivi des populations à l'échelle nationale et ainsi permettre l'exploitation des données. De même, il est prévu de réaliser un dépliant de sensibilisation visant à informer le grand public sur la chouette Chevêche : son statut, les problèmes environnementaux dont elle est victime, et les actions de conservation de ces habitats maltraités.

· Laurence Masson

# Suivi Conservation

## Belgique : contrôles des niochirs en pré-nidification

Chaque fin d'hiver, les membres du groupe Noctua (Belgique/Wallonie) sortent leurs échelles, litière, peson et latte pour effectuer, de la mi-février au 15 mars, le fameux contrôle des niochirs de la « pré-nidification ». C'est une tradition que nous n'avons jamais négligée, sauf une fois volontairement et qui nous permet d'effectuer pas mal de contrôles/baguage de Chevêches surtout celui des mâles qui nous « échappent » à d'autres périodes. Bien d'autres données peuvent ainsi être récoltées pendant cette visite : état du niochir, état de l'environnement du site, etc. Nous renouons également des contacts avec les propriétaires et faisons profiter de notre expérience de nouveaux membres avides de passer à l'action.

Cette année, dans la zone de 100 km<sup>2</sup> qui se situe au nord-est de Charleroi, nous avons réalisé la vérification et parfois le remplacement de 80 niochirs (76% caisse à vin) et complété la pose de systèmes anti-prédations (85% des niochirs en sont à présent équipés) ainsi que le contrôle de 30 oiseaux.

La visite des niochirs à cette période de l'année a parfois suscité des craintes parmi la communauté des chevêchologues mais je peux vous garantir qu'elle n'a aucun impact négatif sur nos petites protégées, bien au contraire, elle permet de les placer dans de meilleures conditions pour effectuer leur prochaine nidification !

En effet, les niochirs subissent les affres de l'hiver : vent, pluie, neige, gel et usure du temps et il n'est pas toujours possible de les réparer. Il faut donc constamment avoir

soin des niochirs de réserve. Il est important de pouvoir rectifier une cause de prédation en coupant une branche mal située ou en modifiant l'orientation du niochir. Important également, la vérification des liens : une branche ou un tronc peut grossir très rapidement et arracher les attaches ou carrément faire « exploser » les parois du niochir ! Important enfin, de remplacer la litière (paille de lin) lorsqu'elle est trop souillée ou trop humide. Depuis 20 ans, toutes ces opérations ont certainement contribué à de meilleures conditions de réussite de la nidification ... pour un minimum de dérangement ! Lorsque les conditions météo (bruine ou vent) sont défavorables pour l'espèce, les « prises » peuvent être spectaculaires comme ce 7 mars dernier : en vérifiant six niochirs à la suite l'un de l'autre, on a pu « capturer » 11 chevêches en 45 minutes !

Autre constat important malgré un hiver rigoureux : le poids de tous les oiseaux contrôlés était tout à fait correct c'est-à-dire au-dessus

de 220 grammes pour les femelles et 190 grammes pour les mâles. Par exemple, la femelle E286104 pesait 195 grammes en février 2008 et 245 en mars 2009. Une autre femelle E226931 qui en est à son 13e contrôle en 10 ans et dont le poids moyen jusqu'à présent était de 202 grammes...pesait ce printemps 2008, 230 grammes ! Idem pour les mâles comme E298352 qui pesait 170 grammes en février 2008 et 185 cette année. Tout ceci est donc de bon augure pour la prochaine nidification... wait and see !

Pour rappel, de 1989 à 2008 il a été bagué dans cette zone 241 chevêches adultes et 1285 pulli. Difficile d'imaginer la situation actuelle d'Athéna dans la région s'il n'y avait pas eu toutes ces actions en sa faveur. Je ne peux donc qu'encourager toutes les initiatives, prises ou à prendre, pour améliorer la situation de la dame aux yeux d'or.

• Jacques Bultot  
Noctua  
jacquesbultot@brutele.be



Contrôle d'une chevêche dans son niochir caisse à vin équipé d'un système anti-prédation. photo : I-P. Fripiat

# Etude et protection dans les coteaux du Lyonnais

## Contexte et milieu

En 2007 et 2008, le CORA Rhône a poursuivi le suivi de la chevêche sur le plateau mornantais (sud-ouest de Lyon), tandis que le Groupe Chevêche des Naturalistes Rhodaniens a débuté un comptage d'estimation de la population de la Chevêche dans le proche «Farwest» lyonnais, les Coteaux du Lyonnais au nord-ouest de Lyon, entre les rivières Brevenne et Azergues. C'est un ensemble assez homogène de prairies de fauche et de pâtures, de vergers de cerisiers, de vignes, de cultures céréalières et de maïs aussi malheureusement, et de secteurs forestiers, compris entre 280 et 800 m d'altitude. Le secteur est constitué de plateaux parallèles délimités par des ravins creusés par les affluents de la Brevenne. Sur le plan où l'agglomération lyonnaise est au nord-est, sont mentionnés les secteurs d'écoute 2008 en jaune (environ 46 km<sup>2</sup>), et en 2009 ont été rajoutés les secteurs en vert (31 km<sup>2</sup>).

## Méthode et résultats

En 2007, 47 points d'écoute sur une superficie d'environ 20 km<sup>2</sup> (partie centrale de la zone en jaune) ont mis en évidence 33 chanteurs, soit 2,2 couples probables au km<sup>2</sup> hors massifs forestiers. Mais le manque de données concernant les sites de nidification n'a pas permis de conclure sur les éventuelles menaces. Un couple a toutefois été étudié sur toute la saison et a donné trois jeunes à l'envol, présents encore avec les parents en septembre (cf. photo).

En 2008, les comptages ont eu lieu sur un secteur plus étendu mais de nombreux couples localisés en 2007 n'ont pas répondu, se sont déplacés (?) ou ont disparu (dont zone en pointillé). Plusieurs causes ont été émises : météo défavorable pendant les comptages, mais aussi destruction de plusieurs sites de nidification : arbres creux coupés ou rectifiés, toitures refaites. 53 chanteurs ou couples ont toutefois été recensés sur une superficie corrigée de 35 km<sup>2</sup> (1,5 couple au km<sup>2</sup>). Des recherches sur le terrain



Les trois jeunes en septembre. photo : C. Maliverney

jusqu'en août ont permis d'identifier 33 sites de nidification, dont 16 dans des cavités d'arbres, et dont 2/3 sont de vieux cerisiers, isolés dans des pâtures ou en vergers. Il y a donc une crise du logement assez inquiétante. La population du secteur est encore assez importante, bien que de nombreuses personnes interrogées ont reconnu qu'il y en avait plus «avant». Elle arrive à se maintenir car le milieu est assez riche : beaucoup de rongeurs pour l'hiver, nombreux gros insectes et papillons de nuit en été, de nombreux perchoirs, mais pas assez de trous pour nicher !

## Objectif et perspectives

Nous allons orienter notre action selon deux axes principaux :

- prévenir en préservant les cavités existantes en collaboration avec les propriétaires,
- densifier et rapprocher les populations en augmentant le nombre de cavités : 12 nichoirs (type «caisses

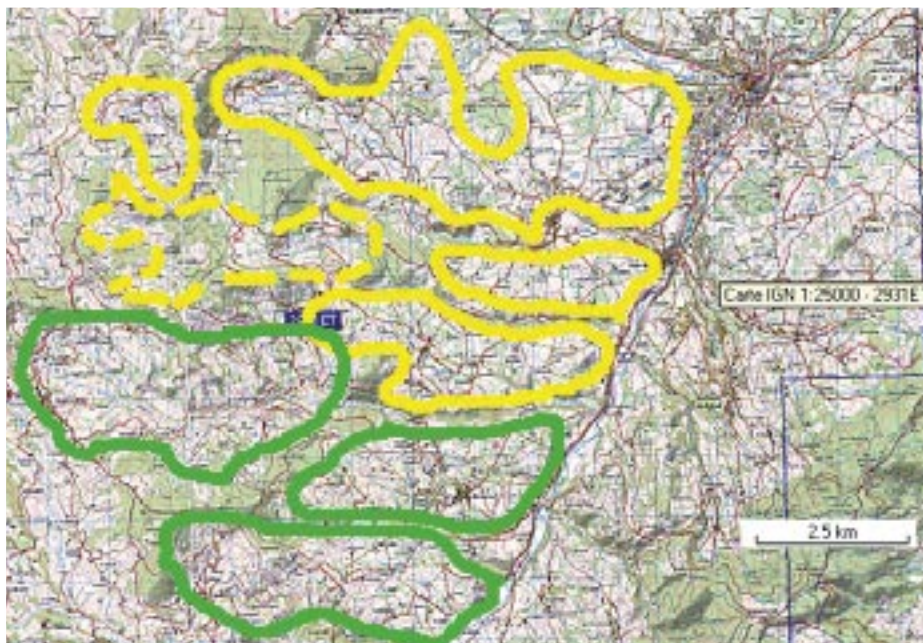
à vin») dont certains munis de tube anti-fouine suivant le biotope ont été construits et posés, et 12 autres seront posés en 2009.

Des articles ont été publiés dans les bulletins municipaux des quatre communes principales annonçant la pose des nichoirs, la préservation des arbres à cavités, les mesures pour éviter la mortalité chez les jeunes (planchettes dans les abreuvoirs, grilles sur les conduits de cheminées, etc.).

Pour 2009, 138 points d'écoute répartis sur neuf communes et environ 70 km<sup>2</sup> sont prévus pour savoir si la répartition est homogène. Les nichoirs posés en 2008 seront aussi surveillés de près.

A noter qu'en 2007, la repasse à la chevêche nous a permis de découvrir un couple de Petit-duc dans le village de Savigny à 30 km de Lyon.

• Christian Maliverney  
Les Naturalistes Rhodaniens  
jana.christian@free.fr



En jaune, le secteur d'étude au sud-ouest de Lyon en 2008. En vert, la zone prévue pour 2009. C. Maliverney

# Le coin de la bibliographie



Zuberogoita I., Zabala J., Martinez J.A., Hidalgo S., Martinez J.E., Azkona A. & Castillo I. 2007. *Seasonal dynamics in social behaviour and spacing patterns of the Little Owl Athene noctua*. *Ornis Fennica* 84 : 173-180.

Les auteurs ont étudié le comportement social et l'occupation spatiale de la Chevêche dans le nord de l'Espagne. Pour cela, ils ont suivi neuf individus par radio télémétrie sur une zone de 10 km<sup>2</sup> pendant neuf mois. Le domaine vital moyen est de 15,1 ha. La seule chevêche suivie non appariée a un domaine vital supérieur (33,3 ha). Le domaine vital est plus grand en hiver (février), diminue pendant la saison de reproduction (mai-juin) puis augmente ensuite (juillet-août) pour diminuer encore en automne (septembre). Le domaine vital des individus qui se sont reproduit avec succès est significativement plus faible (3,4 ha) que celui des chevêches dont la reproduction a échoué (9,3 ha). Compte tenu des distances entre les couples (moyenne de 740 m ; 100 m -1,7 km), il y a un recouvrement des domaines vitaux des divers oiseaux. Ce dernier est maximal en hiver et minimal pendant la reproduction et l'été. L'activité vocale des chevêches est faible toute l'année, à l'exception des mois précédant la ponte (mars-avril). L'augmentation de l'activité vocale est associée à la réduction du domaine vital. Les auteurs ont observé peu d'agressivité parmi les chevêches pourtant proches, ce qui confirme le caractère relativement social de l'espèce. Les auteurs évo-

quent cet aspect dans leur discussion pour dire qu'il complique les opérations de conservation.

Gallien F. & Julliot H. 2006. *La chevêche chevêche (Athene noctua) sur le territoire du Parc naturel régional du Perche. Résultats des prospections 2005. Evolution des populations depuis 1999. Rapport. Groupe Ornithologique Normand. Université de Caen. 27 p. + cartes*

Un inventaire des mâles chanteurs a été mené dans le Parc naturel régional du Perche en 1999 sur une surface de 117 km<sup>2</sup> avec 133 points d'écoute et a permis de localiser 20 mâles chanteurs. En 2000, un autre recensement a été réalisé sur 1 175 km<sup>2</sup> avec 1 175 points d'écoute pour que l'ensemble du territoire du Parc soit couvert en deux ans. Entre 1999 et 2000, la population de Chevêches du parc a été évaluée entre 88 et 108 mâles chanteurs. En 2005, une surface de 371 km<sup>2</sup> a été prospectée avec 286 points d'écoute et 105 à 108 mâles chanteurs. En comparant les zones recensées en 1999/2000 et 2005, 91 des 108 mâles chanteurs ont été contactés au cours des deux inventaires. Cette population est en augmentation par rapport au recensement réalisé en 2000. Mais cette augmentation est accompagnée d'une modification importante de sa répartition géographique, avec plus de 90% de la population concentrée sur deux secteurs représentant 50% de la surface totale prospectée.

Cunningham P.L. & Aspinall S. 2001. *The diet of Little Owl Athene*

*noctua in the UAE, with notes on Barn Owl Tyto alba & Desert Eagle Owl Bubo (b.) ascalaphus. Tribulus* 11 : 13-15.

Un article modeste sur le régime alimentaire de la Chevêche dans les Emirats Arabes Unis à partir de 61 pelotes récoltées dans des collines désertiques. Mais il y a trop peu de données accessibles sur l'espèce dans cette région pour faire l'impasse sur cet article. En fréquence, 88,5% des proies sont des invertébrés, 47,3% des reptiles, 29,4% des mammifères et 8,2% des oiseaux. Parmi les mammifères notons une chauve-souris, un rat noir et des gerboises. Les proies indiquent une activité de chasse nocturne de la Chevêche dans cette région, ce qui n'est pas le cas dans l'est de la Jordanie. La Chevêche est moins dépendante des oiseaux et des petits mammifères que l'Effraie et le Grand-duc.

Chapelin-Viscardi J.-D., Ponel P., Bayle P. et Rouault E. 2009. *Capture de Listeroderes difficilis Gzermain par la Chevêche d'Athéna. Données inédites pour un Charançon allochtone (Coleoptera Curculionidae). L'Entomologiste* 65 : 43-45.

Un Charançon exotique a été découvert dans l'examen de pelotes de réjection de la Chevêche sur l'île Maïre au large de Marseille. Cette découverte a permis avec d'autres observations inédites d'actualiser la répartition française de cet insecte.

Jean-Claude Génot  
jc.genot@parc-vosges-nord.fr

Ce bulletin est disponible sur le site <http://cheveche.lpo.fr/>

## PLAN NATIONAL DE RESTAURATION DE LA CHEVECHE D'ATHENA

Chevêche info - Bulletin du réseau francophone chevêche

Ce groupe de travail réunit des personnes qui étudient et/ou protègent la chevêche d'Athéna en France et dans les pays francophones voisins (Belgique, Suisse).

Réalisation : LPO Mission Rapaces - 62 rue Bague, 75015 Paris - rapaces@lpo.fr

<http://cheveche.lpo.fr/>

Réalisation : Renaud Nadal et Yvan Tariel. Relecture : Jean-Claude Génot et Laurence Masson.

Photo de couverture : Fabrice Cahez.

Document publié avec le soutien du ministère de l'écologie et du développement durable.

LPO © 2009 - papier recyclé.

